

acid  
www.lacid.org

EN TOUTE INDÉPENDANCE

STOCKHOLM  
2010  
MEILLEUR PREMIER FILM  
MEILLEURE PHOTOGRAPHIE

HONG-KONG  
2010  
PRIX JEUNE TALENT

ANGERS  
2011  
GRAND PRIX DU JURY



SEMAINE  
DE LA CRITIQUE  
CANNES  
PRIX SACD  
SOUTIEN ACID/CCAS



ACROBATES FILMS présente

Bi, đừng sợ !

# BI N' AIE PAS PEUR !

UN FILM DE PHAN DANG DI PHAN THANH MINH / TRAN TIEN / NGUYEN HA PHONG / NGUYEN THI KIEU TRINH / HOA THUY / MAI CHAU

AVEC LE SOUTIEN  
DE la CCAS

[www.bi-lefilm.com](http://www.bi-lefilm.com)

SCÉNARIO ET RÉALISATION PHAN DANG DI / ASSISTANTE RÉALISATION JENNY TRANG LE / IMAGE PHAM QUANG MINH / MONTAGE JULIE BEZIAU / MUSIQUE ORIGINALE VU NHAT THAN  
MONTAGE SON FRANCK DESMOULINS, ROMAN DYMNY / MIXAGE ROMAN DYMNY / POSTPRODUCTION ARNAUD SOULIER, NICOLAS DE CHÂTEAU-THIERRY / COSTUMES ET MAQUILLAGE NGUYEN DIEM HUNG  
DECORS BU MINH TUAN, LA QUY TUNG, NGHIEM QUOC CUONG / PRODUCTION CLAIRE-AGNÈS LAJOURMARD / PRODUCTION EXECUTIVE VIETNAM NGUEN HOANG DIEP, HENRI TRAN ANH DUNG, DOMINIC SCRIVEN

ACROBATES FILMS / ARTE FRANCE CINÉMA / SUDEST DONGNAM / VBLOCK MEDIA JOINT STOCK COMPANY / TR9 FILM  
AVEC LE SOUTIEN DU FONDS SUD CINÉMA / RÉGION ÎLE-DE-FRANCE / BFC AWARD / WORLD CINÉMA FUND / L'ATELIER - FESTIVAL DE CANNES



arte



SUDEST-DONGNAM  
PRODUCTION



île de France

acid  
www.lacid.org

SACD



World  
Cinema  
Fund

TR9 FILM



Pusan Promotion Plan

cinéfondation  
L'ATELIER

LOT

# Synopsis

A Hanoi, le jeune Bi, six ans, vit avec sa famille dans une maison près d'une usine de glace, terrain de jeu mystérieux. C'est la saison des pluies et la chaleur envahit la ville. Dans cet univers caniculaire, les adultes souffrent en silence de leurs désirs contrariés : le père de Bi est amoureux de sa masseuse, sa mère reporte son affection sur le grand-père paternel, gravement malade, et sa tante est submergée par son attirance pour un jeune lycéen. Bi, quant à lui, découvre la vie...



## Liste technique

### Scénario et réalisation

Phan Dang Di

### Image

Pham Quang Minh

### Montage

Julie Béziau

### Son

Franck Desmoulins, Roman Dymny

### Musique

Vu Nhat Tan

## Liste artistique

Bi, **Phan Thanh Minh**

Le Grand-père, **Tran Tien**

Le père, **Nguyen Ha Phong**

La mère, **Nguyen Thi Kieu Trinh**

La tante, **Hoa Thuy**

La coiffeuse, **Hoang Phuong Thao**

La cuisinière, **Mai Chau**

L'étudiant, **Le Huynh Anh**

La fiancée de Thuy, **Thac Kim Long**

An, l'ami de Bi, **Pham Hoang Ha**

Hung, le jeune ouvrier, **Hoang Tuan Anh**

## o Celui qui **Fait**

**S**upposons que nous nous relaxions en regardant des poissons dans un aquarium : de grands et de petits poissons partagent un espace réduit. Ils ont soif de nourriture et de reproduction mais ils ne sont pas conscients de ce que cela représente.

Imaginons qu'un être d'une autre époque et d'un autre espace observe la vie humaine, de la même façon que nous regardons les poissons. Est-il lui aussi chargé de désir ?

Les gens sont chaque jour confrontés à leurs désirs car ceux-ci font partie du moindre détail de leur vie. Ce sont eux qui nous font agir et induisent des comportements, ils affectent à la fois les sentiments et l'esprit. C'est le thème du film *Bi, n'aie pas peur!*

Chaque membre de la famille de Bi vit avec son propre désir : le père désire faire l'amour avec sa masseuse ; le grand-père malade ne veut pas mourir et désire éliminer la souffrance qui le ronge ; la mère désire être aimée par un homme qui prenne soin d'elle ; la tante désire l'étudiant qui a la moitié de son âge ; et même Bi, l'âme innocente, est plein de désir.

Mon propos n'est pas d'analyser l'origine du désir ou de trouver son issue finale chez l'être

humain, car c'est le propos de la sociologie, la psychologie, la philosophie. Dans ce film, je veux souligner la force des sentiments qui concernent le désir. Il est partout et tout spectateur peut l'entendre, le sentir, le ressentir...

(...) J'ai souhaité travailler sur des contrastes : la maison ancienne pleine de lumière, la chaleur, l'humidité de l'été tropical et par opposition la présence d'immenses cubes de glace. L'atmosphère générale du film est solide, chaude et pressurisée. La fraîcheur des douches, les cubes de glaces agissent comme des ponctuations. Tout le monde est cerné par la chaleur. Les cubes de glace gèlent les plaies et les désirs. Bi aime se promener autour de ces cubes, il les utilise pour préserver les feuilles qu'il cueille. Il espère que les cubes de glace permettront à son grand-père de rester en vie.

Les histoires de chacun sont reliées les unes aux autres par la répétition d'images d'eau, de glace et de feuilles. J'ai tenté de laisser la place à des moments opposés : moments illuminés par la lumière brillante, les couleurs vives et la joie de vivre ; moments dominés par l'ombre, la grisaille et la tristesse.

Je souhaite que chaque image du film, même la plus simple et la plus naturelle provoque un sentiment mystérieux sans nécessiter d'explication car ces images et ces sentiments sont connus de ceux qui regardent, nous en faisons tous l'expérience dans notre propre vie.

**Phan Dang Di**

# o Celui qui Regarde

Une chaleur sourde et diffuse. Une moiteur permanente sur les corps alanguis, des gestes lents et maladroits... Nous sommes dans la sensation, dans la matière d'une ville au visage fragmenté, sur la peau des personnages, dans leurs sentiments organiques. À proximité de la maison familiale, une usine crache des immenses cubes de glace... On y crée du minéral pour mieux détourner cette nature qui étouffe. Des morceaux de froid qui apaisent les plaies, retiennent les désirs, capturent la vie, assouviennent les fantômes, engourdissent aussi. Chaque personnage tente d'aller au bout d'un rêve sans y parvenir, sans réussir à prendre sa vie à corps. Et à force de passer à côté, de ne pas aller au bout ou de se laisser enfermer dans les évidences, de se plier à ce qu'une société impose, ne reste que la frustration. Dans «*Bi!*», tout est enfoui, tout

glisse, fond. La beauté de ce film est là, dans ce tiraillement entre ce qui pourrait exploser mais ce qui est contenu, dans cette alternance subtile entre la jouissance des corps et leur souffrance. L'érotique et la mort s'y enlacent tendrement.

Au milieu des personnages adultes contraints aux espaces clos, à une position horizontale molle et fatiguée, il y a l'énergie de Bi, petit garçon aux aguets qui rêve d'être un homme. Bi circule, explore, expérimente, s'attarde sur les éléments pour mieux se fondre en eux. Il erre dans un univers plus vaste pour tenter de s'y construire. Alors que l'image du monde adulte s'effondre avec la mort du mystérieux grand-père, Bi poursuit sa quête de l'existence. Encore libre.

Mélanie Loisel,  
cinéaste



# o Celui qui Montre

## Le cinéma et le désir...

En sortant de la projection du film de Phan Dang Di, une délicieuse sensation nous envahit. Au carrefour des solitudes de cette famille chaque membre désire et rêve du désir avec un ou une autre. Le film traite de l'inassouvissement du désir dans nos vies et de la banalité de l'existence. La forme du film est intéressante avec pas mal de métaphores érotiques: l'humidité de l'été tropical, une atmosphère chaude, la fraîcheur d'une douche...

Cette chaleur omniprésente participe au plaisir sensitif du film. Découvrir un auteur, comme

ce cinéaste qui possède un vrai regard, est pour un modeste programmeur, un réel bonheur. Le film peut nous rappeler les premiers films de Tsai Ming-liang, je pense à *La rivière* ce qui n'est pas un mince compliment. Il faut continuer à programmer et découvrir ces films du monde entier qui nous rappellent que le cinéma n'est pas encore mort et qu'il bande encore pour nous.

Jean-Marc Delacruz,  
Programmeur «*Cinéma Omnia-république*»  
Rouen.

## Production et Distribution

Acrobates Films  
acrobatesfilms@acrobatesfilms.fr  
www.bi-lefilm.com

«*Réflexion subtile sur la société vietnamienne contemporaine, Bi, n'aie pas peur!* de Phan Dang Di s'inscrit dans un cinéma introspectif au sens caché. Un cinéma envoûtant, troublant qui nous confronte à d'autres réalités et, finalement, nous élève.»

Mathieu Menossi, Evene.fr

## Sélection dans de nombreux festivals, dont:

- **Semaine de la Critique Cannes 2010**  
Prix SACD – Soutien ACID/ CCAS
- **Stockholm International Film Festival 2010**  
Meilleur Premier Film, Meilleure Photographie
- **Hong Kong Asian Film Festival 2010**  
Prix Nouveaux Talents
- **Festival Premiers Plans Angers 2011**  
Grand Prix du Jury – soutien Ciné +
- **Festival du Cinéma Asiatique de Tours 2011**  
Prix du Jury
- **California International Film Festival 2011**  
Grand Prix du Jury

## Biographie

Phan Dang Di est né en 1976 à Nghe An au Vietnam. Après son diplôme de l'Université de Cinéma et Théâtre de Hanoi, il réalise ses premiers films.

En 2008, son court métrage *When I am 20* a été sélectionné au festival de Venise. Il est aussi scénariste du film *Vertiges* du réalisateur Bui Thac Chuyen, sorti en France en 2010, prix FIPRESCI à la 66<sup>e</sup> Mostra de Venise. Il appartient au renouveau du cinéma vietnamien et enseigne actuellement l'histoire du cinéma et l'écriture de scénario à l'Université nationale de Hanoi. *Bi, n'aie pas peur!* est son premier long-métrage, il est sorti au Vietnam en 2011 dans une version coupée.

# o Invitations au Spectateur

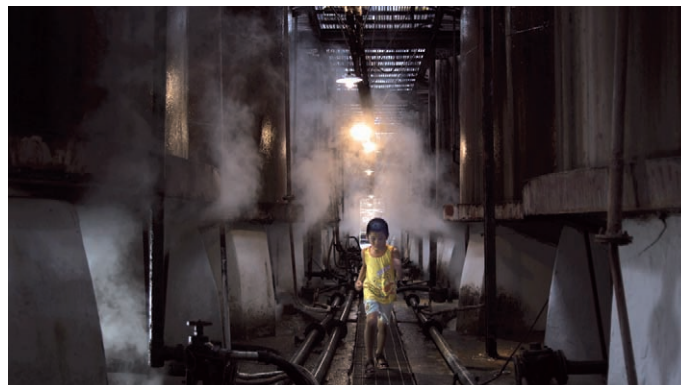
Voici quelques thèmes que nous vous proposons d'aborder lors des rencontres avec les cinéastes qui accompagneront le film.

## Mise en scène du désir

Chaleur torride, atmosphère moite et vêtements qui collent à la peau, fraîcheur des glaçons qui apaisent aussi les désirs, la mise en scène de Phan Dang Di fait la part belle à une sensualité palpable dans chaque scène, avec son cortège d'émotions contenues, de non-dits mais aussi de frustrations. Le cinéaste nous invite à nous laisser porter par nos sensations, peut-être même plus que par leurs histoires respectives, pour découvrir l'univers de ses protagonistes. Par cette représentation sensible, il aborde l'inassouvissement du désir et questionne sa place dans nos vies.

## Masculin/Féminin

Dans l'enchevêtrement de leurs histoires personnelles, les protagonistes révèlent des relations complexes entre hommes et femmes. Le cinéaste les oppose, dans une mise en scène où les femmes, tour à tour patientes, résignées et courageuses ont le beau rôle, et où les hommes, plus faibles, ont en commun une immense dépendance à ces femmes. Les trois générations que forment Bi, son père et son grand-père peuvent être perçues comme les trois âges d'un même homme. Ils ont en commun ce besoin des femmes, et cultivent tous des secrets : un passé mystérieux pour le grand-père, une maîtresse pour le père, et un fruit en train de mûrir pour Bi.



## Bi, n'aie pas peur !

Le personnage de Bi n'est pas sans rappeler Yang Yang, protagoniste du film *Yi Yi* d'Edward Yang. Tout comme Yang Yang, Bi est le seul enfant dans un monde d'adultes, il fait le lien entre eux et porte sur le monde un regard neuf et curieux. Il n'a peur de rien et voit les choses très simplement. Par l'injonction *Bi, n'aie pas peur!* le cinéaste enjoint le jeune garçon à ne pas craindre la vie et à rester tel qu'il est.

## Une production indépendante

Dans un paysage cinématographique longtemps dominé par la propagande et faisant désormais la part belle aux films de genre destinés au marché intérieur, il reste peu de marges de manœuvre aux cinéastes vietnamiens qui souhaitent réaliser des œuvres personnelles, en dehors des sentiers battus. Phan Dang Di est un héritier de la nouvelle génération qui marqua le renouveau du cinéma Vietnamien, avec des œuvres comme *L'Odeur de la papaye verte* de Tran Anh Hung (Caméra d'or au Festival de Cannes en 1993). Face au risque de censure et à l'impossibilité de produire le film dans les studios d'Etat, le cinéaste s'est vu contraint de faire appel à des partenaires privés, locaux et majoritairement étrangers. Cette « anomalie » de production et la programmation du film dans une sélection parallèle du festival de Cannes a suscité un engouement de la presse vietnamienne, avant même la sortie du film. Malgré son indépendance de production, le film est passé sous les fourches caudines de la censure avant sa sortie en salles et s'est vu amputé de 6 minutes.



Pour plus d'INFORMATION connectez-vous sur :

[www.lacid.org](http://www.lacid.org)



L'Association du Cinéma Indépendant pour sa Diffusion a été créée en 1992 par des cinéastes afin de promouvoir les films d'autres cinéastes, français ou étrangers et de soutenir la diffusion en salles des films indépendants.

Chaque année, les cinéastes de l'ACID accompagnent une trentaine de longs-métrages, fictions et documentaires, dans plus de 200 salles indépendantes et dans les festivals en France et à l'étranger.

Parallèlement à la promotion des films auprès des programmeurs de salles, au tirage de copies supplémentaires et à l'édition de documents d'accom-

pagnement, l'ACID renforce la visibilité de ces films par l'organisation de nombreux événements. Plus de 250 débats, lectures de scénarios, concerts, dans des salles françaises, des festivals et des lieux partenaires à l'étranger offrent ainsi la possibilité aux spectateurs de rencontrer les cinéastes et les équipes des films soutenus. Afin d'offrir une vitrine aux jeunes talents, l'ACID est également présente depuis dix-huit ans au Festival de Cannes avec une programmation parallèle de 9 films pour la plupart sans distributeur.

Depuis sa création, plus de 500 films ont ainsi été promus et accompagnés par les cinéastes de l'ACID.

" Donner à voir le cinéma autrement, telle est une des ambitions de l'action culturelle audacieuse que mène la CCAS depuis plus de 30 ans."

[www.ccas.fr](http://www.ccas.fr)



Association du Cinéma Indépendant pour sa Diffusion

14, rue Alexandre Parodi - 75010 Paris  
+ (33) 1 44 89 99 74